
Faire face aux incertitudes : formes d'organisation et capital social " intermittent " de jeunes diplômés chinois. Facing the uncertainties: forms of organization and "intermittent" social capital among young Chinese graduates

Marie Bellot*¹

¹Triangle : action, discours, pensée politique et économique (TRIANGLE UMR 5206) – Institut d'Études Politiques [IEP] - Lyon, Université Lumière - Lyon II, CNRS : UMR5206, École Normale Supérieure [ENS] - Lyon, Université Jean Monnet - Saint-Etienne, École Normale Supérieure (ENS) - Lyon – 15, parvis René-Descartes - BP 7000 69342 LYON CEDEX 07, France

Abstract (in French and English)

La massification de l'enseignement supérieur en Chine a engendré une multiplication par six du nombre de diplômés de l'enseignement supérieur entre 1998 et 2011 (LI Chunling, 2013), lesquels ne sont pas tous absorbés par un marché du travail de plus en plus flexible, engendrant ainsi plus d'incertitudes, à la fois sociales et économiques. Cependant, émergent au sein de la société chinoise des formes d'organisation de certains de ces jeunes diplômés et travailleurs, formes d'organisations qui prennent place dans des interstices sociaux notamment sous la forme d'espaces de parole, de négociations, de rencontres, voire d'engagement, et appelés " espaces de jeunes ". L'idée de cette communication est de voir comment dans un contexte d'incertitude sociale, économique, mais également politique du à un environnement politique contraint, des individus mettent en œuvre des interactions qui se rapprochent du capital social tel que défini par Putnam, à savoir des réseaux de relations sociales et de normes de réciprocité favorisant la coopération au sein ou parmi les groupes, pouvant contribuer à la naissance de formes de citoyenneté active (Putnam, 2000) ; mais qui, à la différence de ce dernier, restent fortement lié à la possibilité de trouver des moyens de faire face à ces incertitudes et, du fait de celles-ci, se voient également intermittents, ou réversibles. The rise of mass education of higher education in China has led to an increase by six of the number of graduates of higher education between 1998 and 2011 (LI Chunling, 2013), which are not all absorbed by an increasingly flexible labor market, thus creating more uncertainty, both economic and social. However, forms of organization of some of these graduates and workers emerge in the Chinese society. Those organizational forms take place in social interstices particularly in the form of places of talks, negotiations, meetings, or even sometimes commitment, and called "youth spaces." The idea of this paper is to see how in a social, economic but also political uncertain context, individuals are implementing interactions that approach the social capital as defined by Putnam, that is to say social networks and norms of reciprocity promoting cooperation within and among groups, which may contribute to the emergence of forms of active citizenship (Putnam, 2000); but, unlike the latter, are strongly linked to the ability of finding ways to deal with these uncertainties and, because of them, is also intermittent or reversible.

*Speaker

Keywords: Chine, jeunes diplômés, incertitudes, espaces de jeunes, capital social, formes d'organisation